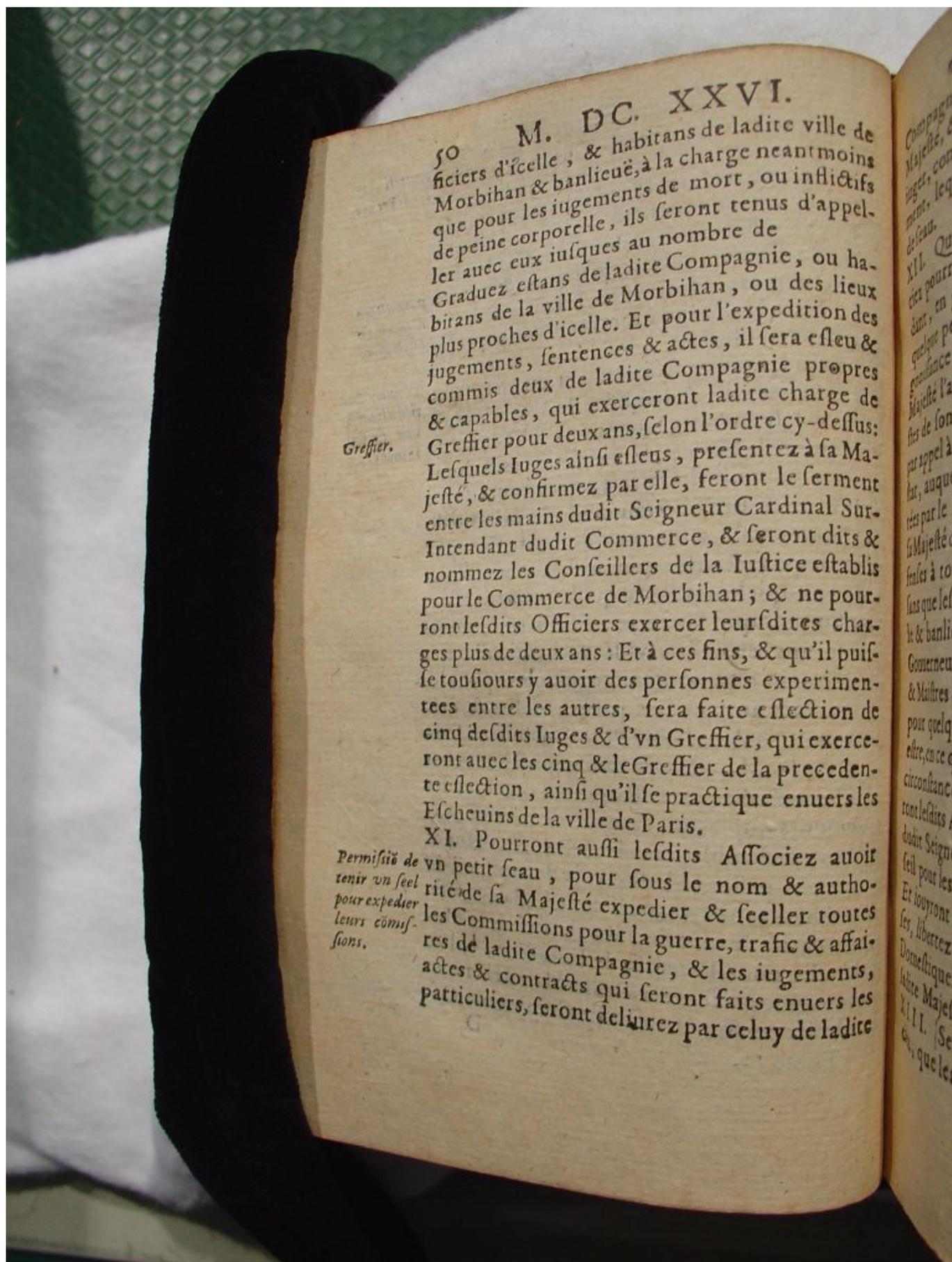
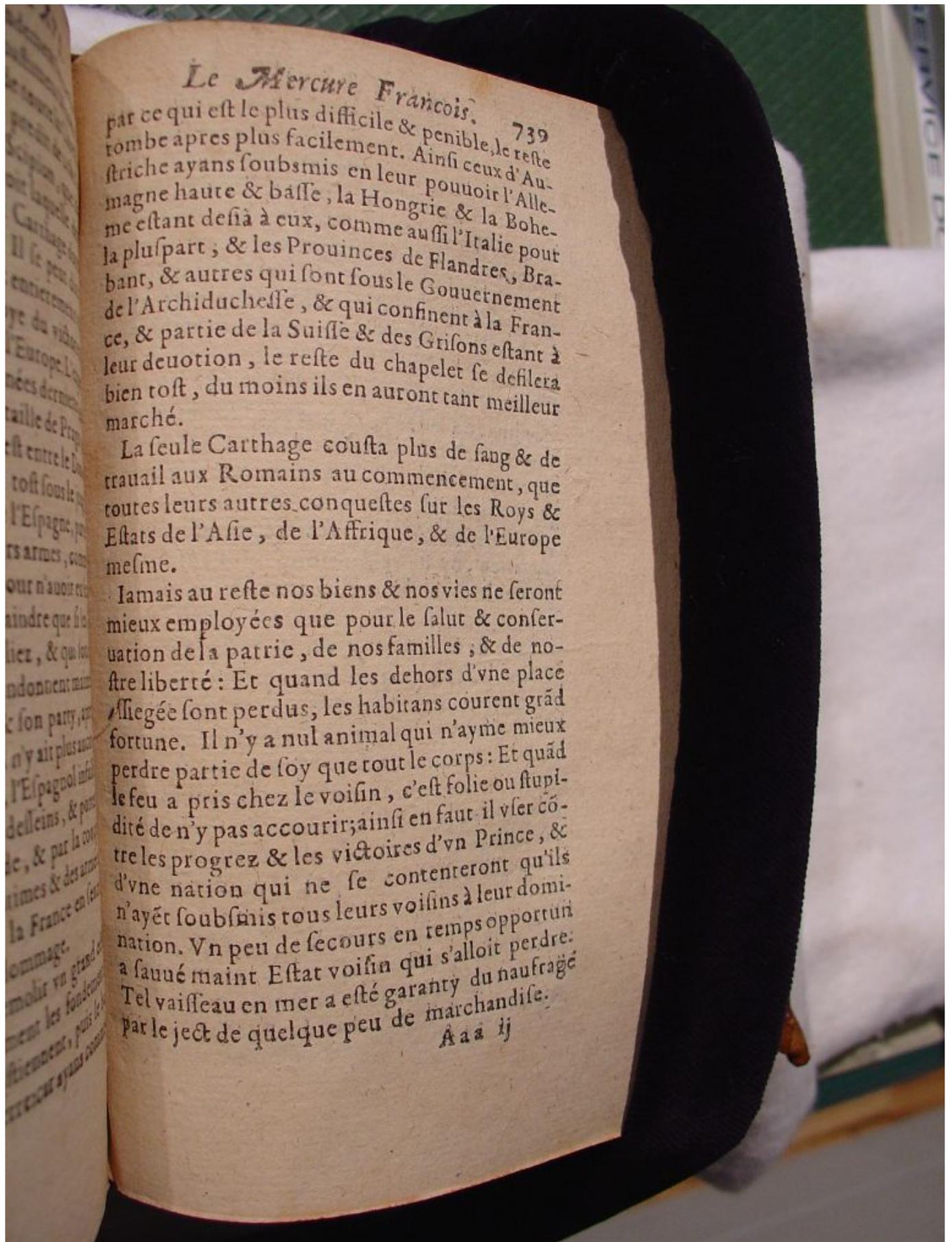


1626\_050.jpg



1626\_739.jpg



*Le Mercure François.*

739

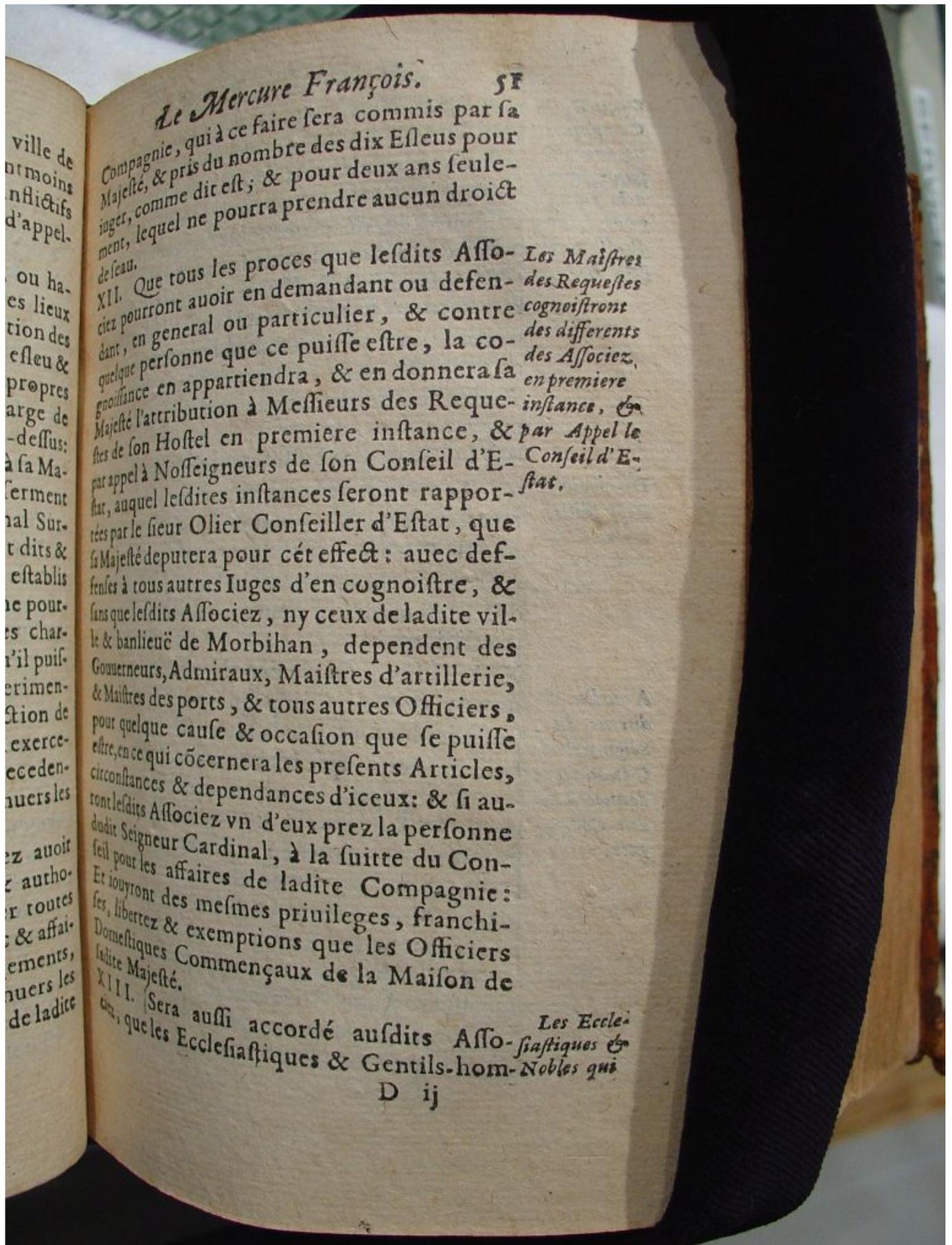
par ce qui est le plus difficile & penible, le reste tombe apres plus facilement. Ainsi ceux d'Austriche ayans soubsmis en leur pouuoir l'Allemagne haute & basse, la Hongrie & la Boheme estant desjà à eux, comme aussi l'Italie pour la pluspart; & les Prouinces de Flandres, Brande l'Archiduchesse, & qui confinent à la France, & partie de la Suisse & des Grisons estant à leur deuotion, le reste du chapelet se defilera bien tost, du moins ils en auront tant meilleur marché.

La seule Carthage cousta plus de sang & de trauail aux Romains au commencement, que toutes leurs autres conquestes sur les Roys & Estats de l'Asie, de l'Affrique, & de l'Europe mesme.

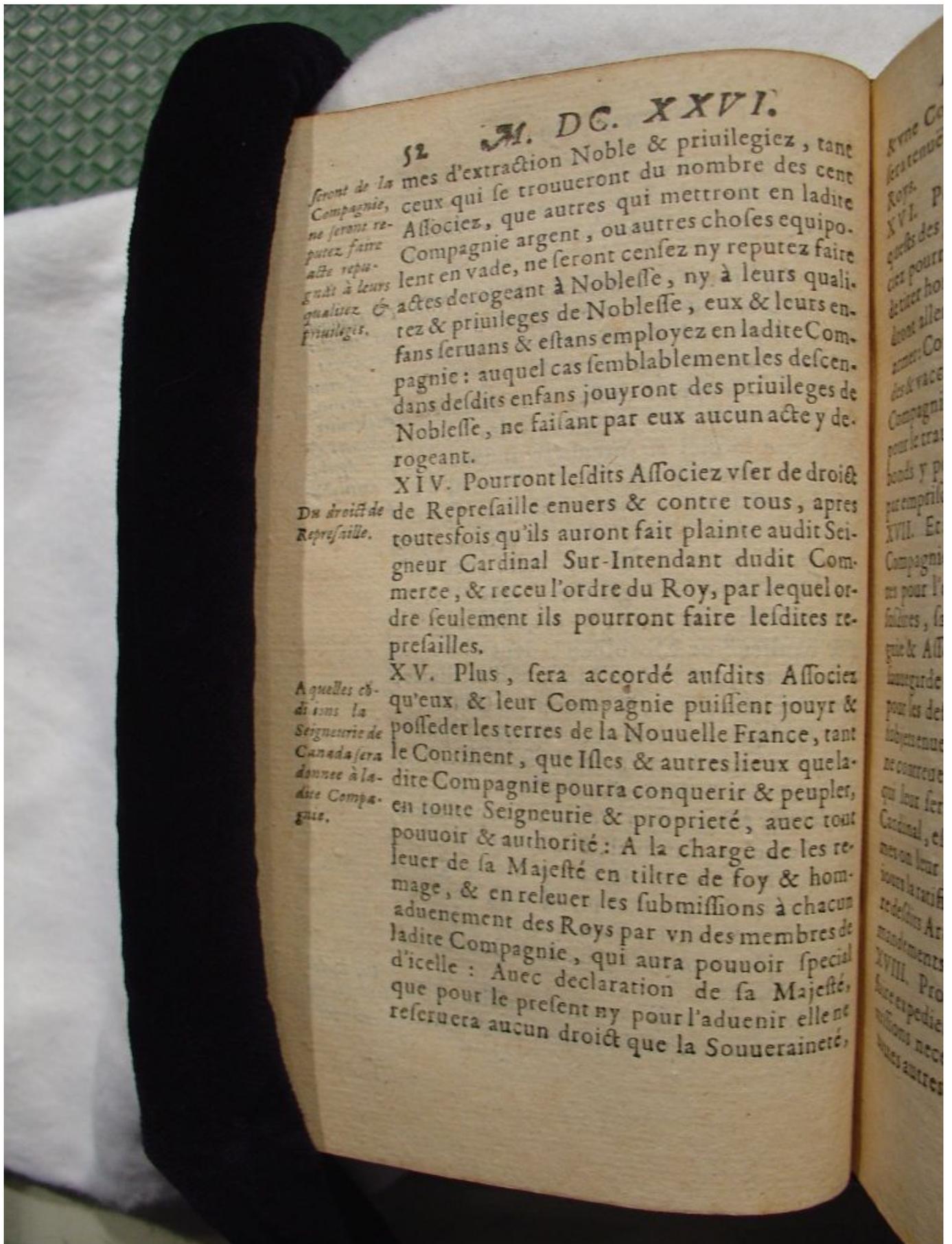
Jamais au reste nos biens & nos vies ne seront mieux employées que pour le salut & conseruation de la patrie, de nos familles, & de nostre liberté: Et quand les dehors d'une place siegée sont perdus, les habitans courent grand fortune. Il n'y a nul animal qui n'ayme mieux perdre partie de soy que tout le corps: Et quand le feu a pris chez le voisin, c'est folie ou stupidité de n'y pas accourir; ainsi en faut il vser contre les progres & les victoires d'un Prince, & d'une nation qui ne se contenteront qu'ils n'ayent soubsmis tous leurs voisins à leur domination. Un peu de secours en temps opportun a sauué maint Estat voisin qui s'alloit perdre: Tel vaisseau en mer a esté guaranty du naufrage par le ject de quelque peu de marchandise.

A a a ij

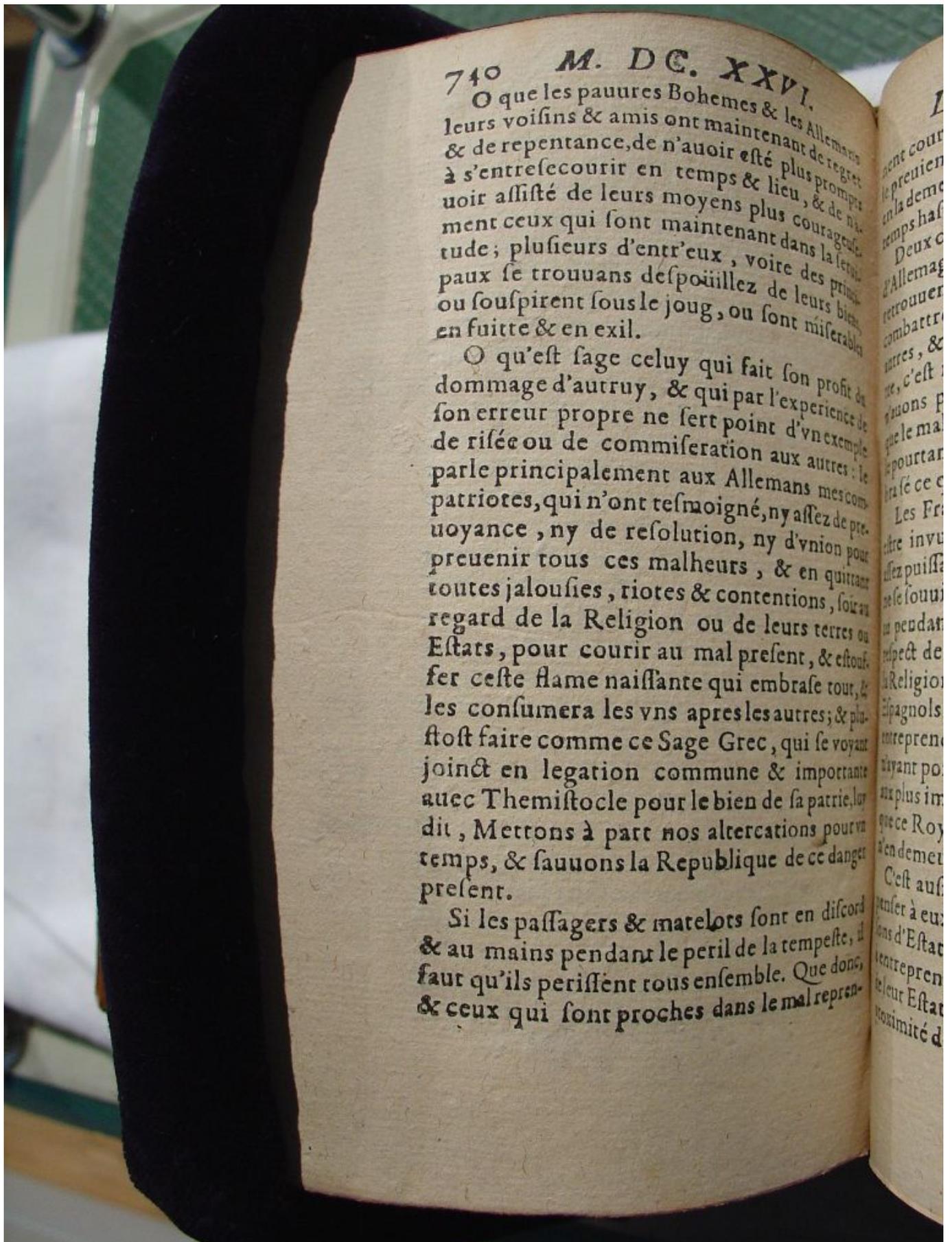
1626\_051.jpg



1626\_052.jpg



1626\_740.jpg



740 M. DC. XXVI.

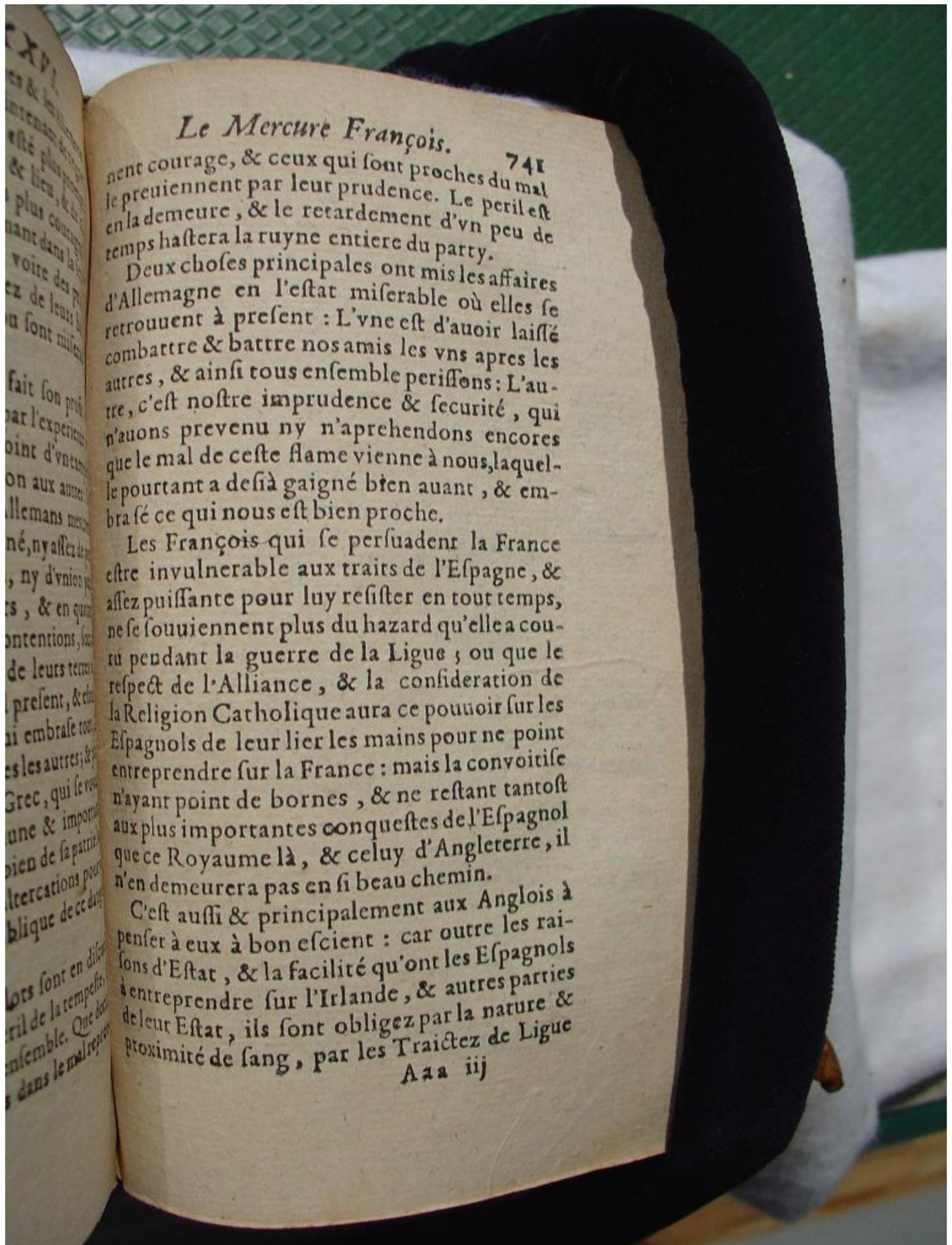
O que les pauvres Bohemes & les Allemans  
leurs voisins & amis ont maintenant de regret  
& de repentance, de n'auoir esté plus prompts  
à s'entrescourir en temps & lieu, & de n'a-  
uoir assisté de leurs moyens plus prompte-  
ment ceux qui sont maintenant dans la neces-  
sité; plusieurs d'entr'eux, voire des prin-  
cipaux se trouuans despoillez de leurs biens,  
ou soupirent sous le joug, ou sont miserables  
en fuite & en exil.

O qu'est sage celuy qui fait son profit de  
dommage d'autruy, & qui par l'experience de  
son erreur propre ne sert point d'vn exemple  
de risée ou de commiseration aux autres: le  
sage parle principalement aux Allemans mes-  
mes, qui n'ont tesmoigné, ny assez de pro-  
uoyance, ny de resolution, ny d'vnion pour  
preuenir tous ces malheurs, & en quittant  
toutes jalousies, riotes & contentions, soiez  
regard de la Religion ou de leurs terres ou  
Estats, pour courir au mal present, & estouf-  
fer ceste flame naissante qui embrase tout, &  
les consumera les vns apres les autres; & plu-  
stost faire comme ce Sage Grec, qui se voyant  
joinct en legation commune & importante  
avec Themistocle pour le bien de sa patrie, luy  
dit, Mettons à part nos altercations pour vn  
temps, & sauons la Republique de ce danger  
present.

Si les passagers & matelots sont en discord  
& au mains pendant le peril de la tempeste, il  
faut qu'ils perissent tous ensemble. Que donc,  
& ceux qui sont proches dans le mal represen-



1626\_741.jpg



*Le Mercure François.*

741

nent courage, & ceux qui sont proches du mal le preuiennent par leur prudence. Le peril est en la demeure, & le retardement d'un peu de temps hastera la ruyne entiere du party.

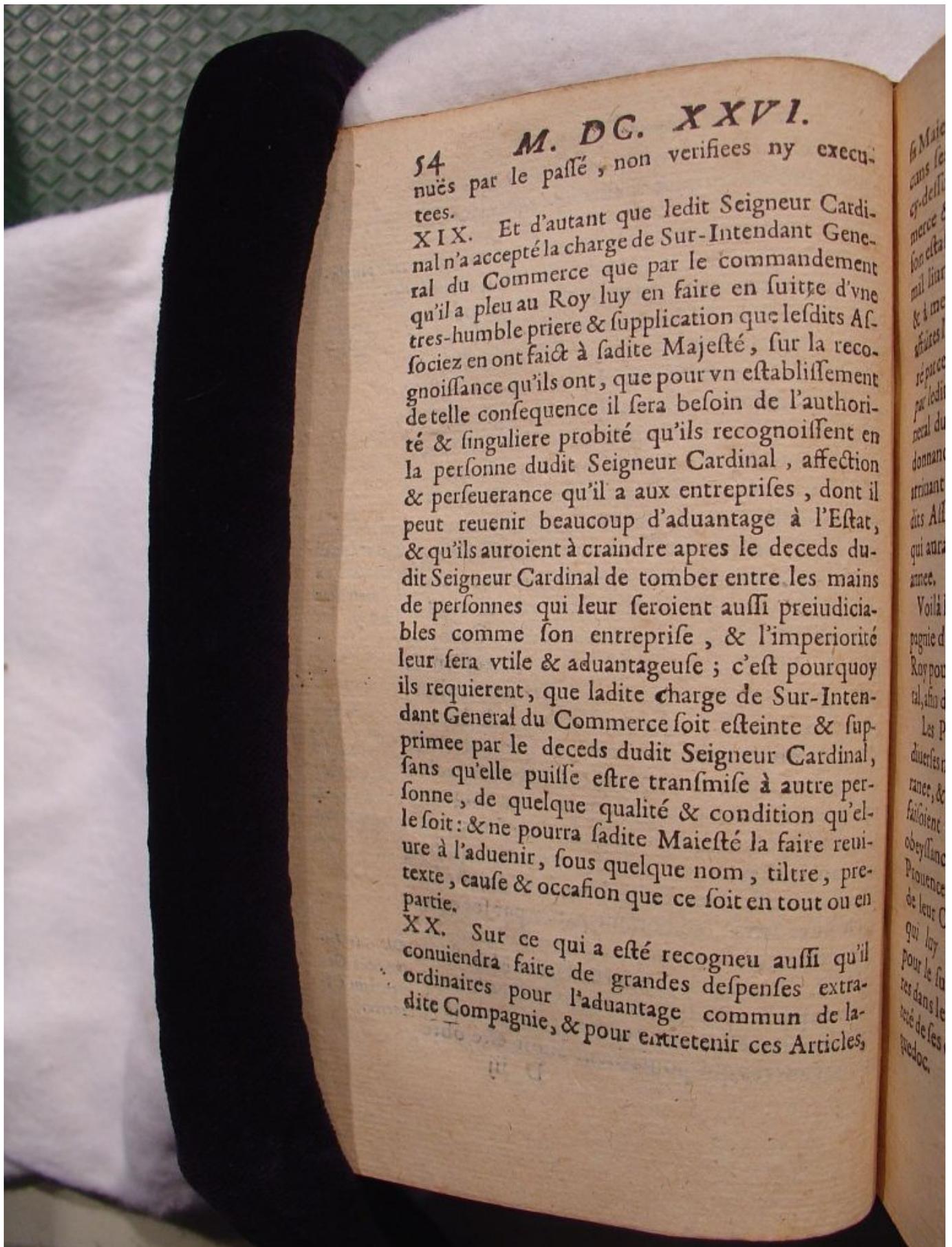
Deux choses principales ont mis les affaires d'Allemagne en l'estat miserable où elles se retrouuent à present : L'une est d'auoir laissé combattre & battre nos amis les vns apres les autres, & ainsi tous ensemble perissons : L'autre, c'est nostre imprudence & securité, qui n'auons prevenu ny n'aprehendons encores que le mal de ceste flame vienne à nous, laquelle pourtant a desjà gaigné bien auant, & embrasé ce qui nous est bien proche.

Les François qui se persuadent la France estre invulnerable aux traits de l'Espagne, & assez puissante pour luy resister en tout temps, ne se souuiennent plus du hazard qu'elle a couru pendant la guerre de la Ligue; ou que le respect de l'Alliance, & la consideration de la Religion Catholique aura ce pouuoir sur les Espagnols de leur lier les mains pour ne point entreprendre sur la France: mais la convoitise n'ayant point de bornes, & ne restant tantost aux plus importantes conquestes de l'Espagnol que ce Royaume là, & celuy d'Angleterre, il n'en demeurera pas en si beau chemin.

C'est aussi & principalement aux Anglois à penser à eux à bon escient: car outre les raisons d'Estat, & la facilité qu'ont les Espagnols à entreprendre sur l'Irlande, & autres parties de leur Estat, ils sont obligez par la nature & proximité de sang, par les Traictez de Ligue

Aaa iij

1626\_054.jpg

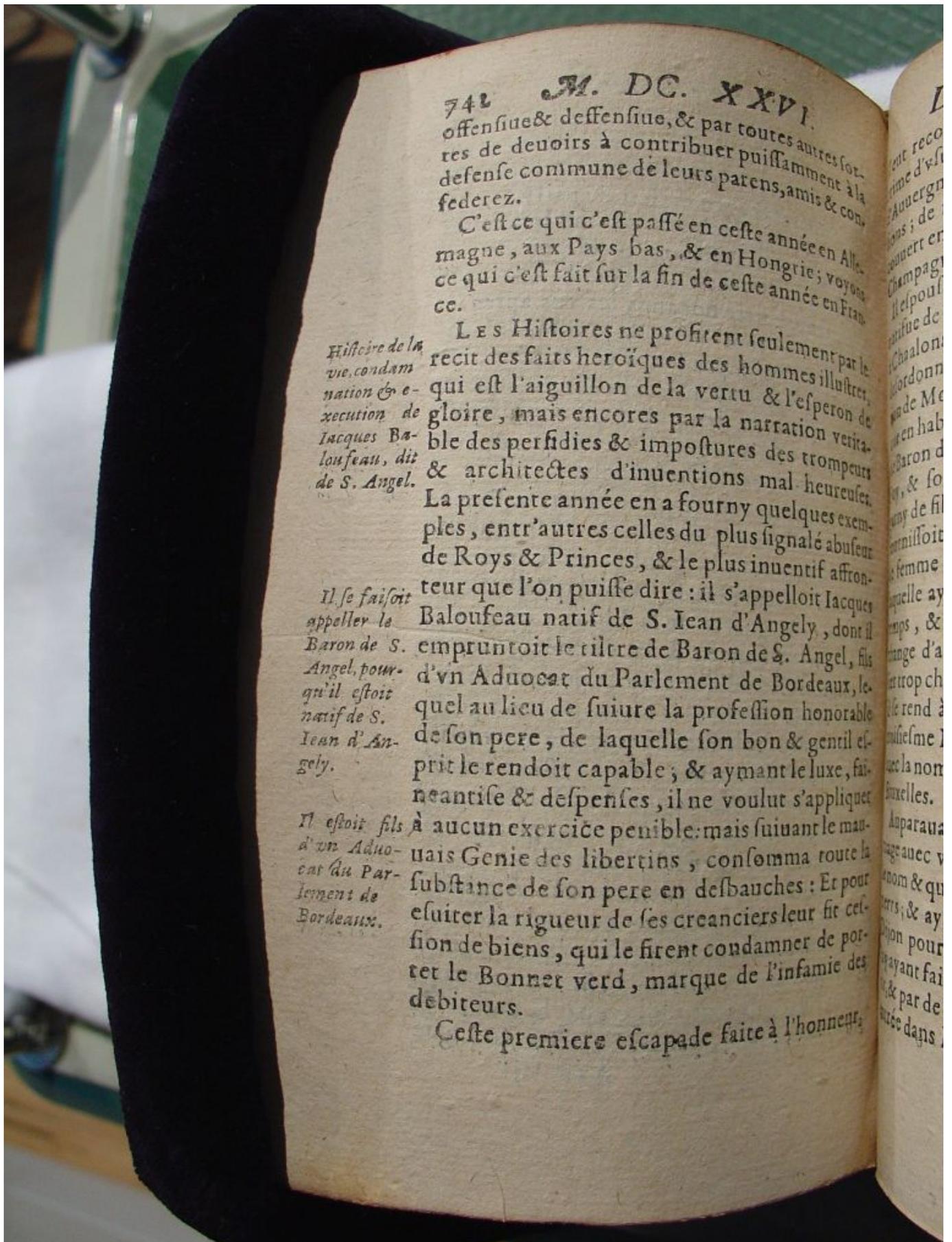


54 **M. DC. XXVI.**  
nuës par le passé, non verifiees ny execu-  
tees.

XIX. Et d'autant que ledit Seigneur Cardinal n'a accepté la charge de Sur-Intendant General du Commerce que par le commandement qu'il a pleu au Roy luy en faire en suite d'une tres-humble priere & supplication que lesdits Associates en ont fait à sadite Majesté, sur la reconnaissance qu'ils ont, que pour vn establissement de telle consequence il sera besoin de l'autorité & singuliere probité qu'ils reconnoissent en la personne dudit Seigneur Cardinal, affection & perseuerance qu'il a aux entreprises, dont il peut reuenir beaucoup d'aduantage à l'Estat, & qu'ils auroient à craindre apres le deceds dudit Seigneur Cardinal de tomber entre les mains de personnes qui leur seroient aussi preiudiciales comme son entreprise, & l'imperiorité leur sera vtile & aduantageuse; c'est pourquoy ils requierent, que ladite charge de Sur-Intendant General du Commerce soit esteinte & supprimée par le deceds dudit Seigneur Cardinal, sans qu'elle puisse estre transmise à autre personne, de quelque qualité & condition qu'elle soit: & ne pourra sadite Maiesté la faire reuiure à l'aduenir, sous quelque nom, tiltre, pre-  
texte, cause & occasion que ce soit en tout ou en partie.

XX. Sur ce qui a esté recogneu aussi qu'il conuiendra faire de grandes despenses extraordinaires pour l'aduantage commun de ladite Compagnie, & pour entretenir ces Articles,

1626\_742.jpg



742 M. DC. XXVI.

offensive & deffensive, & par toutes autres sortes de deuoirs à contribuer puissamment à la defense commune de leurs parens, amis & confedererez.

C'est ce qui c'est passé en ceste année en Allemagne, aux Pays bas, & en Hongrie; voyons ce qui c'est fait sur la fin de ceste année en France.

*Histoire de la vie, condamnation & execution de Jacques Baloufeau, dit de S. Angel.*

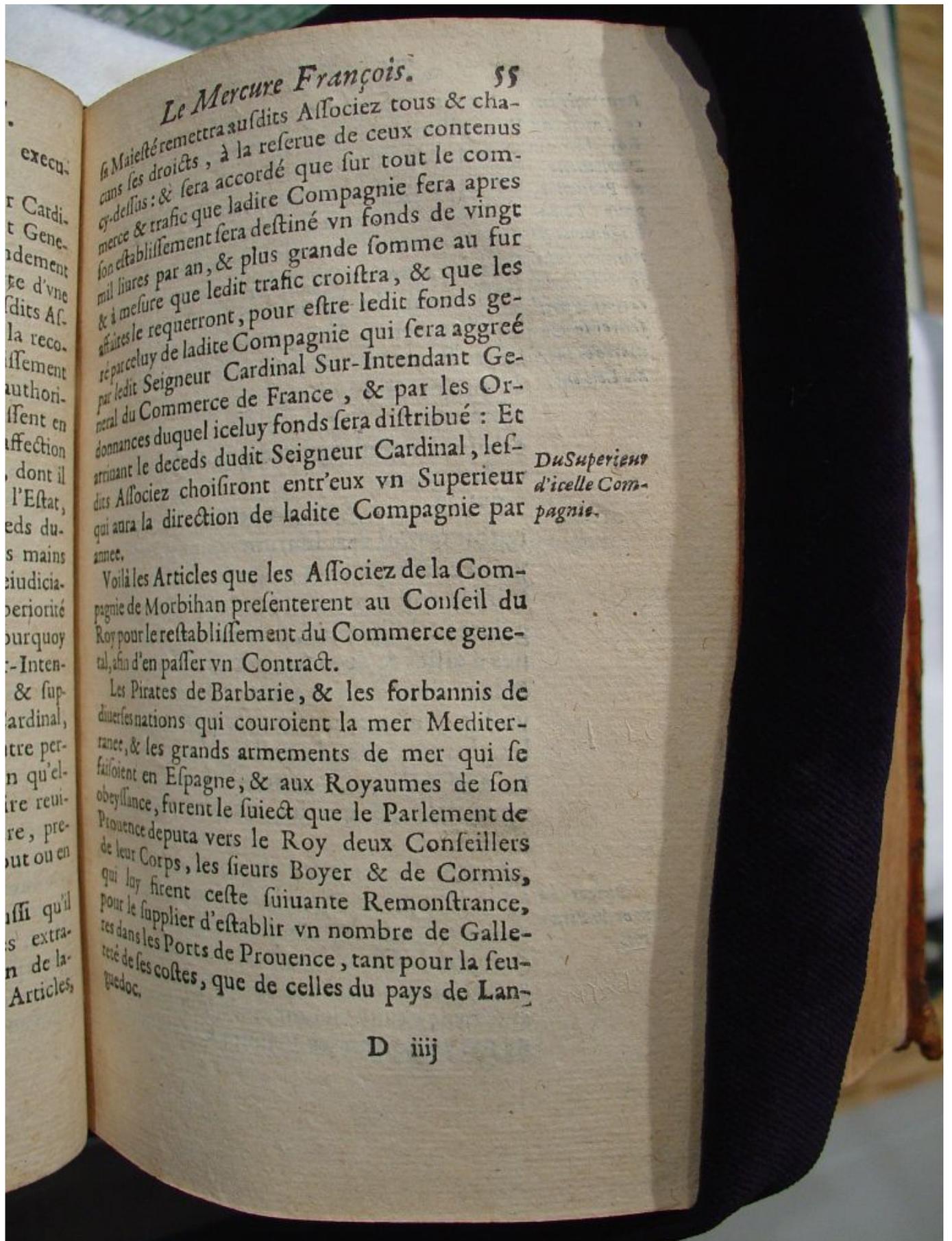
*Il se faisoit appeller le Baron de S. Angel, pour qu'il estoit natif de S. Jean d'Angely.*

*Il estoit fils d'un Aduocat au Parlement de Bordeaux.*

Les Histoires ne profitent seulement par le recit des faits heroïques des hommes illustres, qui est l'aiguillon de la vertu & l'esperon de gloire, mais encores par la narration veritable des perfidies & impostures des trompeurs & architectes d'inuentions mal-heureuses. La presente année en a fourny quelques exemples, entr'autres celles du plus signalé abuseur de Roys & Princes, & le plus inuentif affronteur que l'on puisse dire: il s'appelloit Jacques Baloufeau natif de S. Jean d'Angely, dont il empruntoit le tiltre de Baron de S. Angel, fils d'un Aduocat du Parlement de Bordeaux, lequel au lieu de suiure la profession honorable de son pere, de laquelle son bon & gentil esprit le rendoit capable; & ayant le luxe, faïneantise & despenses, il ne voulut s'appliquer à aucun exercice penible: mais suiuant le mauuais Genie des libertins, consommâ toute la substance de son pere en desbauches: Et pour esuiter la rigueur de ses creanciers leur fit cession de biens, qui le firent condamner de porter le Bonnet verd, marque de l'infamie des debiteurs.

Ceste premiere escapade faite à l'honneur,

1626\_055.jpg



*Le Mercure François.* 55

sa Maieſté remettra ausdits Associez tous & cha-  
cun ſes droicts, à la reſerve de ceux contenus  
cy-deſſus: & ſera accordé que ſur tout le com-  
merce & trafic que ladite Compagnie fera apres  
ſon eſtabliſſement ſera deſtiné vn fonds de vingt  
mil liures par an, & plus grande ſomme au fur  
& à meſure que ledit trafic croiſtra, & que les  
affaires le requerront, pour eſtre ledit fonds ge-  
néral par celuy de ladite Compagnie qui ſera aggréé  
par ledit Seigneur Cardinal Sur-Intendant Ge-  
néral du Commerce de France, & par les Or-  
donnances duquel iceluy fonds ſera diſtribué: Et  
arriuant le deceds dudit Seigneur Cardinal, les-  
dits Associez choiſiront entr'eux vn Superieur  
qui aura la direction de ladite Compagnie par  
année.

*Du Superieur  
d'icelle Com-  
pagnie.*

Voilà les Articles que les Associez de la Com-  
pagnie de Morbihan preſenterent au Conſeil du  
Roy pour le reſtaſſement du Commerce gene-  
ral, afin d'en paſſer vn Contract.

Les Pirates de Barbarie, & les forbannis de  
diuerſes nations qui couroient la mer Mediter-  
ranee, & les grands armemens de mer qui ſe  
 faiſoient en Eſpagne, & aux Royaumes de ſon  
 obeyſſance, furent le ſuiect que le Parlement de  
Prouence deputa vers le Roy deux Conſeillers  
de leur Corps, les ſieurs Boyer & de Cormis,  
qui lay firent ceſte ſuiuante Remonſtrance,  
pour le ſupplier d'eſtablir vn nombre de Galle-  
res dans les Ports de Prouence, tant pour la ſeu-  
reté de ſes coſtes, que de celles du pays de Lan-  
guedoc.

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**